

La réponse de Dieu à la Croix

« Tu m'as répondu » (Psaume 22:21)

Dans le Psaume 22, quatre passages commencent par le mot « « mais » ». Le premier, versets 3-5, commence, « Mais tu es saint ». Et enseigne-nous la sainteté de la croix. Le deuxième passage, versets 6-8, commence, « Mais je suis un ver et non point un homme ». Il décrit l'humiliation de la croix. Le troisième passage, versets 9-18, commence par les mots : « Mais c'est toi qui m'as tiré du sein ». Le passage met en évidence l'humanité du Sauveur qui est venu mourir.

Le dernier passage, versets 19-21, commence : « Mais toi, Eternel, ne te tiens pas loin pas de moi ». Il nous enseigne que Dieu le Père honore son Fils bien-aimé et sa réponse glorieuse aux souffrances du Christ au Calvaire. Une image vivante est présentée des forces opposées au Seigneur. « L'épée » est peut-être une illustration de la mort. « La puissance du chien » (v.20) fait référence à l'hypocrisie religieuse et à l'action mauvaise. Paul utilise le mot pour décrire les Juifs impies dans Philippiens 3:2. « La gueule du lion » et « les cornes des buffles » (v.21) sont des illustrations de la force et de la férocité des forces puissantes. N'oublions pas que c'est une puissance mondiale gentille et injuste, Rome, qui a crucifié le Fils de Dieu. Satan est également décrit par Pierre comme « un lion rugissant ». Les forces terribles déployées au Calvaire étaient sans aucun doute dynamisées par Satan. Le cri du Messie au verset 20 est le cri d'un enfant unique - le Fils unique de Dieu. Vers la fin du verset 21, il y a une pause avant la déclaration finale, « Tu m'as répondu ». A la croix, les dernières paroles du Seigneur sont de victoire, « C'est fini », qui est une parole dans la langue originale. Et d'une puissance pacifique : « Père, entre tes mains je remets mon Esprit ». Jésus a dit dans Jean 10 qu'il avait le pouvoir de donner sa vie et le pouvoir de la reprendre par la résurrection.

La remarquable déclaration « Tu m'as répondu » marque le changement de thème de la souffrance du Calvaire à la gloire du Calvaire. Dieu a répondu à la souffrance de son Fils. Lorsque l'œuvre de Christ sur la croix fut achevée, le Dieu de paix « a ressuscité d'entre les morts notre Seigneur Jésus, ce grand berger des brebis » (Hébreux 13:20). Il est monté à la gloire, et à la Pentecôte, le Saint-Esprit est descendu, et l'Église est née. Au verset 22, le psalmiste écrit : « J'annoncerai ton nom à mes frères ». Le jour de la résurrection, Jésus dit à Marie : « Va vers mes frères et dis-leur

que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ». Grâce à l'œuvre de Christ sur la croix, Dieu est devenu notre Père et nous sommes décrits par le Seigneur comme ses frères. Les chrétiens sont introduits dans la famille de Dieu. Une famille caractérisée par la louange et l'adoration (verset 23). Les disciples ont vu le Seigneur ressuscité et ont été témoins de son retour au ciel. De leurs cœurs, un flot de louanges et d'adoration coulait. Il continue de couler à ce jour. Le thème de la louange traverse le reste de ce remarquable psaume. Les plus grands triomphes, les joies les plus élevées et la gloire la plus transcendante sont le résultat des souffrances insondables de notre Sauveur sur la croix. Ainsi, aujourd'hui lorsque nous contemplons les souffrances de Christ et la gloire qui s'en est suivie, puissions-nous encore une fois nous prosterner et adorer le Fils de Dieu qui nous a aimés et s'est livré pour nous. Puisse-t-il aussi nous encourager à le servir plus fidèlement dans un monde qui a tant besoin de l'amour manifesté au Calvaire - un amour qui n'a pas changé.

Gordon D Kell